

Un monde sans bonté ... (Ou mon coup de gueule du jour)...

... A tous ceux et celles d'entre vous tous, d'où que vous soyez, quoique vous faites et (ou) êtes dans la vie, si vous êtes un "grand personnage" ou un quidam quelconque... Et même (et surtout) si vous êtes quelqu'un que je connais bien voire un proche...

Et si c'est dans vos habitudes de comportement, dans votre manière de voir les autres ; de "snober" les humbles, les fragiles, les "qui savent pas se défendre", les "effacés", les "qui se dévouent/s'abnégatent" sans recevoir jamais le moindre remerciement et comme si "ça coulait de source qu'ils se dévouent/c'est toujours bon à prendre"; de les déconsidérer, de les mépriser, de les inférioriser, de les gérer, de s'occuper d'eux comme si ils étaient des incapables ou des irresponsables ou des "un peu perdus"... Et cela du haut de vos certitudes, de votre aisance, de votre "consensualisme culturel de la relation", de vos leçons de morale, de vos préjugés, de votre jugement, de votre logique, de toute la pétance de votre santé autant physique qu'intellectuelle, avec vos façades de maison qui "en jettent", vos placements en bourse, vos voyages en croisières/touropérateur, vos enfants qui ont réussi dans la vie, vos bagnoles, vos équipements de loisirs et de technologie, vos pages de facebook, vos scoops de photos et de vidéos, votre "m'as-tuvuisme", votre orgueil ou votre fausse humilité...

Si vous êtes pas foutus autant que vous êtes, de cinq six fils et filles d'âge mûr ayant chacun leur train de vie bien installé, un dimanche de fête des mères, de vous fendre d'une petite attention, d'un bouquet de fleurs, d'une invitation chez vous, pour une vieille maman ou grand mère...

... Je vous le dis les yeux dans les yeux, de toute la violence, de toute l'insolence, de toute la colère que j'ai dans mon regard, en "bon anarchiste inclassable et iconoclaste" que je suis :
"Non seulement vous n'êtes pas mes amis et ne le serez jamais, mais je me désintéresse de tout ce qui peut vous arriver de bon ou de mauvais dans votre vie ; je me fous de votre considération à mon égard, je me fous de savoir que j'irai jamais dans votre panthéon ou dans votre paradis, je vous veux pas à mon enterrement... (auquel d'ailleurs la plupart d'entre vous qui me connaissez plus ou moins, ne viendront pas... Quant à ceux qui viendraient "ah il était ceci/il était cela" eh bien je leur tire à l'avance la langue)... "

Un monde sans bonté, c'est un trou de bale dont on se gave de l'odeur de crevette qui régale le museau !

Un monde sans bonté c'est sec comme un coup de trique, c'est que de la baise sans un pèt d'amour !



... Je n'ai pas -loin s'en faut- "une grande vénération/admiration/considération/un culte" pour Jules Ferry... (bien sûr je le reconnais, il est "le fondateur de l'école laïque obligatoire et républicaine")... Ce "Grand Homme/ce Grand Vosgien" qui a sa statue à Saint Dié, et dont la moitié -peut-être- de toutes les écoles primaires de France et de Navarre portent son nom "école Jules Ferry"...

Il fut en son temps, à la fin du 19^{ème} siècle, bien que "contre l'Empire/contre Napoléon III" et républicain convaincu... Partisan actif de l'expansion coloniale française, et d'ailleurs il faut dire qu'à cette époque, de 1875 à 1914, que l'on appelle "la Belle Epoque", la très grande majorité des Intellectuels étaient favorables à la colonisation...

Soit dit en passant "La Belle Epoque"... oui... mais POUR QUI, pour quelles gens sinon ceux de la moyenne et de la grande bourgeoisie française, autrement dit les privilégiés, ceux qui avaient des biens et de l'argent... Mais sûrement pas pour la grande majorité des citoyens français sous la 3^{ème} république... et encore moins pour les "colonisés"...

La pensée de Jules Ferry s'articulait, dans l'idée de "l'expansion française", sur ce qu'il y avait -selon lui- "d'humanitaire et de civilisationnel" dans la colonisation.

"Les races supérieures (donc les Blancs, les Européens et les Français en particulier) ont le devoir d'apporter la culture, la civilisation, aux races inférieures" dicit Jules Ferry... Mais c'était, cette façon de dire" (ou formulation), la "pensée de l'époque" car l'on croyait "dur comme fer" que l'espèce humaine était faite de "races" (comme par exemple chez les chiens l'épagneul, le basset, le berger allemand)... Et "cerise sur le gâteau" ou en plus et très ancré dans les moeurs/la pensée de l'époque, l'idée qui "allait avec" comme quoi il y avait "des races supérieures et des races inférieures"...

Cependant, un autre "Grand Homme d'Etat et politicien" Georges Clémenceau, s'était indigné du fait que ces "théories" sur les "bienfaits de la civilisation" servaient de prétexte à justifier une politique coloniale propice au pillage et donc contraire aux Droits de l'Homme...

Jules Ferry a "marqué de son empreinte" la Tunisie et Madagascar devenues, l'une la Tunisie un protectorat français sous le ministère de Jules Ferry, et l'autre Madagascar une colonie française... Une colonie qui subit sous le coup de la force armée en 1947/1948, une répression d'une grande férocité qui fit cent mille morts environ...

Dans mon esprit je "débaptise" les écoles Jules Ferry (à la limite je leur préfère "école Robespierre" -je dis bien "à la limite")... Et "dans la foulée" je "débaptise" aussi les "rues Thiers" (Thiers le pourfendeur des communards de 1871)...

... Ci dessous, la statue de Jules Ferry à Saint Dié Vosges



... Cela dit, rapport à l'idée supérieure des uns (des autres (les Noirs, les métis, "subodore" qu'au 21 ème "évolutions de pensée et de "éloigné que ça" de ce qu'on siècle... Du moins pour un par le monde qui, "mine de "bienpensance consensuelle", "différents pour ne pas dire

des "races" et de "la Blancs) et de l'infériorité des les tout-ce qu'on voudra)... Je siècle, en dépit des culture"... On n'est pas si pensait à la fin du 19 ème certain nombre de gens de rien", sous couvert de se croient, se pensent supérieurs"!

A noter aussi ce qui est une réalité dans le monde d'aujourd'hui, en France et ailleurs, en Afrique notamment... Le "racisme anti blanc", véritable terreau de violence, de rejet de l'Autre, de fanatisme... prenant pour prétexte un passé de colonisation qui "a bon dos" !

Merde au racisme, qu'il soit celui du 19 ème siècle ou celui d'aujourd'hui, anti l'autre c'est à dire anti noir anti basané anti venu d'ailleurs anti blanc anti tout ce qu'on voudra !

On va le payer très cher ce monde sans bonté, ce monde où on fout la Terre en l'air !

Souris au fond de la lessiveuse

Ce sont des souris au fond d'une lessiveuse

Des souris rousses, le poil bien brillant, les yeux bleu-acier, avec de drôles de petits crânes pointus

Elles couinent une zizique dont leurs congénères grises au poil hérissé entendent mal les notes

Elles tournicotent au fond de la lessiveuse, se foutant que l'on puisse un beau jour naître

souris à museau carré d'un papa écureuil ou d'une maman dauphin, d'être fécondé de sperme d'hypocampe et d'ovule de poule naine

Bonjour la généalogie de la souris à museau carré !

Un ciel s'ouvre au dessus de leurs museaux, comme une crêpe bleue ondulant et se gonflant de bulles noires

Et les bulles crèvent en pluie d'orage sur leur beau pelage roux

Oh mais si, mais si, elles se sont imposées messies des temps nouveaux, les souris rousses au fond de la lessiveuse, souris pas grises comme leur congénères et couinant changelemondésophique !

Elles y schmuctent le museau en l'air, du fond de la lessiveuse, toutes les pêtes des culs qui viennent se poser sur le bord de la lessiveuse

Et au vent ou contre le vent de toutes ces pêtes c'est selon, on y changelemondésophique avec la certitude haut et fort clamée jusqu'en haut de la lessiveuse, qu'on finira par devenir souris arc-en-ciel pirouettant dans la crêpe bleue ondulant et se gonflant de bulles lumineuses

Mais c'est la goutte de feu d'une géante gazeuse venu du fin fond des étoiles qui tombera dans la lessiveuse

Demain ou dans cent ou mille ou cent millions ou un milliard d'années

L' "Histoire" ...

... Il y a ce qui n'a jamais été exprimé, ni par l'écriture ni par la parole... Et qui demeurera toujours inconnu de tous... l' "histoire" en somme... que l'on aurait bien voulu savoir, du moins certains... et au sujet de laquelle on se perdra en conjectures...

Ce que je n'ai point écrit ni dit (à plus vrai dire confié) tiendrait plus de pages, bien plus... que tout ce qu'au long de ma vie j'ai pu écrire et dire... et tient sans doute plus de place aussi dans ma vie, que tout ce que chaque jour depuis tant d'années, j'écris...

"One day I'll fly away"... (Un jour je m'envolerai)... Je volerai au dessus de tous ces regards qui me verront voler... et les conjectures s'étireront, petits nuages que le vent entraînera et fera disparaître...

Non à l'Amérique de la brutalité, de l'interventionisme et de la croisade commerciale !

... Les seuls américains d'aujourd'hui auxquels nous sommes, nous, français, encore redevables (et que nous pouvons remercier) ce sont ceux, âgés de plus de 90 ans, qui ont foulé le sol de la France lors du débarquement de juin 1944 et ont contribué en tant que soldats des armées alliées à nous libérer de l'Allemagne Hitlérienne...

Les autres américains, tous ceux qui sont aujourd'hui âgés de 15/20 ans jusqu' à plus de 70

ans, nous ne leur devons absolument rien, rien de rien ! ... En particulier les américains qui ont voté pour Donald Trump le 8 novembre 2016... dont le "gros des troupes" parmi les jeunes et les moins jeunes, et d'une manière générale toute une population de racistes, de possédants d'armes à feu, de partisans d'une politique isolationniste, d'obèses à casquette et d'incultes aussi insolents que vulgaires et bourrés de préjugés et d'alcool... Sont quasiment "infoutus" de situer la France, Israël ou l'Iran ou la Russie sur une carte de géographie, et croient que la Terre est plate...

Ces américains là ne sont en aucune façon, politique, économique, sociale, culturelle, nos alliés... Ni non plus les pires, les plus malfaisants d'entre eux à savoir les grands capitaines de trusts de l'industrie, de l'agro alimentaire et de la finance avec leurs troupes de nervis autour d'eux, tous sortis de ces grandes écoles Harvard, Princeton, Yale, Columbia et autres, qui forment ses élites dans la pétaudière de la branchitude, de la coolitude, de la servitude sexuelle, du prestige individuel, d'un monde clos aux règles impitoyables...

Non à cette Amérique de la brutalité, des armes à feu pour tous, des grands capitaines de l'industrie, de la finance et de l'agro alimentaire, de la biotechnologie génétique, de l'Intelligence Artificielle, de l'interventionnisme en politique internationale et en leçons de morale avec des missiles balistiques pointés sur les soit-disant méchants ou désobéissants ou concurrents !

... Cela dit, je pense à tous les américains qui ne sont pas pour Donald Trump et n'approuvent pas sa politique... Et je rends hommage à Tom Wolfe disparu à 88 ans tout récemment, cet écrivain et journaliste témoin de son temps, dont j'ai lu 2 livres : "le bûcher des vanités" et "Moi Charlotte Simmons" ...

Je pense aussi à tous les poètes, écrivains, artistes, intellectuels, romanciers, femmes et hommes de bonne volonté, de ce pays les Etats Unis d'Amérique... Qui ne cesse de me faire rêver pour ses paysages grandioses de l'Ouest, du Montana et du Wyoming, pour ce meilleur de lui-même et de, au fond, pas mal de ses gens, ce "meilleur", oui, aussi grand que son "pire" ...

Une banalisation de l'événement culturel, littéraire, artistique ?

... Y-a-t-il aujourd'hui, à Paris ou ailleurs, de ces lieux (salons, cafés, entre autres) où les artistes, les écrivains, les gens de scène... Entre eux et autour d'un public fréquentant ces lieux, se rencontrent, échangent... Tout comme cela se faisait par exemple au début du 20^{ème} siècle à Montmartre et à Montparnasse ; ou encore du temps des salons et des cafés littéraires au 18^{ème} siècle ? ...

Où trouver à ce sujet, une documentation, des articles de journaux ? ... Google ne m'a pas vraiment fourni de réponse précise à cette question que j'ai formulée de différentes façons...

Je m'en réfère à ce que je sais ou crois savoir :

Les artistes, les écrivains, les personnages qui "font l'actualité" dans le monde d'aujourd'hui, ont quasiment tous leur réseau, leurs pages facebook et twitter avec les centaines voire leurs milliers d' "amis", de fans, de "followers" ; certains d'entre eux parmi les plus connus ont leur chaîne You Tube de diffusion...

Mais... Est-ce que tout cela, accessible, lisible, écoutable, à tout moment par des milliers ou des millions de gens partout en France et dans le monde... crée vraiment du lien, de la relation ?

La technologie de la communication, de l'information, de la diffusion de tout ce qui se produit en matière d'oeuvres de cinéma, de musique, de littérature, de théâtre... Ne contribue-t-elle pas à banaliser l'événement artistique, littéraire ?

N'assiste-t-on pas à une explosion, à une expansion de "mondes clos" ou -pour employer cette image- de "bulles" de toutes sortes de dimensions et de reflets irisés, dont l'enveloppe transparente formant horizon ne se fait pour ainsi dire jamais ou presque, "fenêtre ouverte" sur des sortes de "jardins" (ou constellations) d'autres bulles autour ?

... Dans un article du Figaro Littéraire qui date de 2007 (je vous laisse augurer de l'évolution de la tendance puisque nous sommes en 2018)... "Les vrais écrivains d'aujourd'hui se comptent sur les doigts de la main" ; Richard Millet dit que ce qui fait un écrivain, c'est l'invention d'une langue, un rythme singulier, et une puissance... et que ni sa sensibilité politique ni le genre littéraire à travers lequel il s'exprime ne font rien à l'affaire.

Après la vogue du Nouveau Roman qui a en gros traversé les années 1950 à 1980/1990, l'on assiste au développement de l'autofiction, et la question commence à se poser au sujet d'un retour à une "littérature engagée"...

Jean Marc Roberts se disait optimiste pour l'avenir du roman, mais pessimiste pour notre époque selon lui "antilittéraire". Le pire, disait-il, ce sont les blogs : les gens ne lisent plus et ne vivent plus... J'ajoute pour ma part : les blogs et les réseaux sociaux que sont facebook et surtout twitter...

... Quant à penser ou à envisager (ou à espérer) que la littérature (romans, nouvelles, poésie, récits, témoignages, anecdotes, enfin "la chose écrite" dans son ensemble et dans sa diversité)... Puisse se répandre, se développer, s'organiser (exister, en somme) par le biais, désormais, du Web, des blogs, de facebook et de twitter et des réseaux sociaux... Cela, je n'y crois pas beaucoup ! (du moins dans les années qui viennent)...

Je n'y crois trop guère du fait que chacun aujourd'hui dans son quotidien de vie (travail, transport, en particulier) passe une partie de son temps les yeux devant son ordinateur, son smartphone et en quelque sorte, n'a pour tout "univers" que son monde à lui, sa liste d'amis (ou plus exactement de "pseudo amis"), une "bulle", une communauté, un "monde clos" en somme... Et que dans ce monde là, le lien véritable ou la relation ne s'établit pas autrement que virtuellement...

... Pour se convaincre du fait que les gens ne lisent plus comme ils lisaient jadis c'est à dire autre chose que seulement des romans policiers, d'aventure, de thrillers, etc. , il suffit de parcourir déjà, ces réseaux du Net que sont facebook et twitter, ainsi que de regarder ce que contiennent la plupart des blogs... Quant aux forums qui ont eu leur "temps de gloire" dans les années 2005 à 2010 en gros, ils sont depuis 2010/2011/2012 "en perte de vitesse" voire pour beaucoup d'entre eux, pratiquement muets, sans activité, sans présence de leurs membres encore inscrits (à l'exception peut-être de quelques rares d'entre eux, qui ont des administrateurs motivés et créatifs)...

En règle générale, sur les réseaux du Net, surtout depuis que Twitter existe, dans les blogs et dans les forums encore relativement fréquentés, l'on n'y lit que des billets assez brefs, que des réponses "oui j'aime/je suis d'accord"... Autrement dit jamais de développement, de réflexion consistante, d'argumentation soutenue par des exemples ou des faits...

Dans ces conditions il est évident que le Net ne peut en aucune façon être ou devenir un vecteur ou un relais de la production littéraire sous quelque forme que ce soit ou genre... Car écrire, s'exprimer, cela ne se limite pas à deux ou trois phrases lapidaires sur tel ou tel sujet (ni d'ailleurs réagir ou participer à une discussion)...

Le lapidaire, on ne fait que ça, sur le Net... Et si d'aventure tu te lances dans un développement, si tu "littératuriques" ou poétises et si tu en mets plus de 15 lignes... T'es ou un rabat-joie, ou un abscons, ou un emmerdeur, ou un illisible, ou un obtus, un confus, et t'es vite fait bien fait ringardisé, zappé...

... Parmi les auteurs les plus contemporains, ceux qui sont nés après 1950, les mieux connus et les plus lus sont :

Guillaume Musso né en 1974, Michel Bussi né en 1965, Marc Lévy né en 1961, Françoise Bourdin née en 1952, Laurent Gounelle né en 1966, Gilles Legardinier né en 1965, Franck Thilliez né en 1973, Agnès Martin-Lugand née en 1979, Maxime Chattam né en 1976, David Foenkinos né en 1974...

Ces 10 là en effet, sont ceux dont on voit souvent les nouveaux livres sur les étals des maisons de la presse, des librairies et dans les rayons des espaces culturels grande surface...

Dans une certaine mesure on peut dire que ces livres, de ces 10 auteurs, sont dans l'ensemble "assez représentatifs" d'une littérature d'aujourd'hui, d'autofictions, de thrillers et de romans policiers...

L'on peut aussi citer, parmi d'autres, qui ont la faveur de certains publics, Marie N'Diaye, Michel Houellebecq, Frédéric Beigbeder, Muriel Barbery, Pascal Quignard...

L'armée des ombres, film de Jean Pierre Melville

... Ce film date de 1969, il a déjà fait l'objet de plusieurs diffusions à la télévision.

Je serais curieux de savoir (source Audimat) combien de gens ont regardé ce film, sur FR 3 lundi 4 juin 2018.

C'est pour ma part, avec une grande émotion que j'ai revu -pour la 3ème fois- depuis qu'il est sorti en 1969, ce film ayant pour thème la réalité tragique de la vie clandestine... Avec ces grands acteurs que sont Lino Ventura, Simone Signoret, Paul Meurisse, Jean Pierre Cassel, Paul Grauchet...

Jamais, les fois précédentes où j'avais vu ce film, je n'ai ressenti comme hier soir, l'immensité et la profondeur de l' "abîme de temps" qui nous sépare de ce monde qui fut celui de 1940-1944...

Qui en effet, en ces années là de 1940 à 1945 en France, en Angleterre, en Allemagne, en Russie, en Europe, aurait pu imaginer, avoir une idée, de ce que serait le monde, la vie des gens, 74, 80 ans plus tard ?

Les seuls témoins encore vivants de cette époque là, de la seconde guerre mondiale, sont tous âgés de plus de 90 ans, Français, Anglais, Allemands et autres en Europe...

... La scène de ce film qui m'a peut-être le plus bouleversé -sur un plan que je définis à ma façon, à la fois culturel et ayant un "air du temps" ou une "atmosphère"- c'est cette scène où l'on voit, à Londres, Philippe Gerbier (Lino Ventura) dans une soirée dansante de la Royal Air Force, de la Navy, de l'armée Britannique : le jazz et le swing "à fond la caisse", les robes des femmes, l'entrain général... Alors même que tout proche, des immeubles s'écroulent sous les bombes allemandes...

Le "gros plan", alors, dans cette scène, sur le regard de Philippe Gerbier, un regard qui "en dit long" sur ce qu'il peut ressentir, lui, Philippe Gerbier dans sa culture personnelle, dans sa sensibilité, dans la gravité de sa pensée, de sa réflexion... A la vue de toutes ces jambes de femmes, en entendant cette musique qui, en France, ne fera vraiment fureur qu'en 1944 après le Débarquement Anglo Américain...

... "Un abîme de temps" oui... Que ces 74 ans depuis 1944 (ou ces 80 ans depuis 1940) qui nous sépare du monde, du temps, de la vie d'aujourd'hui en 2018 ! ... Il suffit déjà de regarder une planisphère ou un globe terrestre "politique" pour s'apercevoir qu'il y a une différence assez nette entre 1940 et 2018... (en fait la différence est encore plus visible entre 1918 et 2018)...

Un "abîme" aussi, sur le plan culturel, dans le mode de vie, surtout depuis l'apparition d'internet, de la téléphonie mobile, du numérique, de l'informatique, des nano technologies, de la société de consommation à grande échelle, des loisirs, du monde du travail, de la façon de s'habiller... etc. ...

De quoi aurait l'air un jeune de 30 ans aujourd'hui, en plein Paris, marchant sur un trottoir vêtu d'un imperméable ou d'une gabardine, d'un costume croisé, et avec un chapeau sur la tête?

Et dans les "boîtes", est-ce qu'on "se tortille plus du cul qu'on ne danse" ?

Manifestation contre la venue de Netanyahou en France

... J'approuve haut et fort ces manifestations dans bon nombre de villes de France (dont Saint Dié des Vosges) contre la venue de Netanyahou... Ainsi que la demande d'annulation de la saison croisée France Israël qu'inaugure ce mardi 5 juin 2018, Emmanuel Macron...

Ce qui se passe en effet depuis le durcissement de la politique de Netanyahou au sujet des colonies implantées en territoire Palestinien, depuis ces massacres de civils femmes et enfants Palestiniens récemment, est révoltant, abject, et cela d'autant plus que Netanyahou est soutenu par Donald Trump, interventionniste musclé et agressif et en véritable croisade commerciale, économique, politique contre plus de la moitié de la planète, et de surcroît niant la pression de l'activité industrielle et polluante sur la nature, les êtres vivants...

Quand je pense à Netanyahou, ma langue fourche et je prononce "L'étang yaourt" ! Et j'imagine Dieu le Père condamnant du haut du Ciel, Netanyahou, à une vie éternelle à passer toutes ses journées assis sur un pliant au bord d'un étang, et devant se contenter chaque jour d'un yaourt pour se nourrir...

L'indifférence des "bons" ...

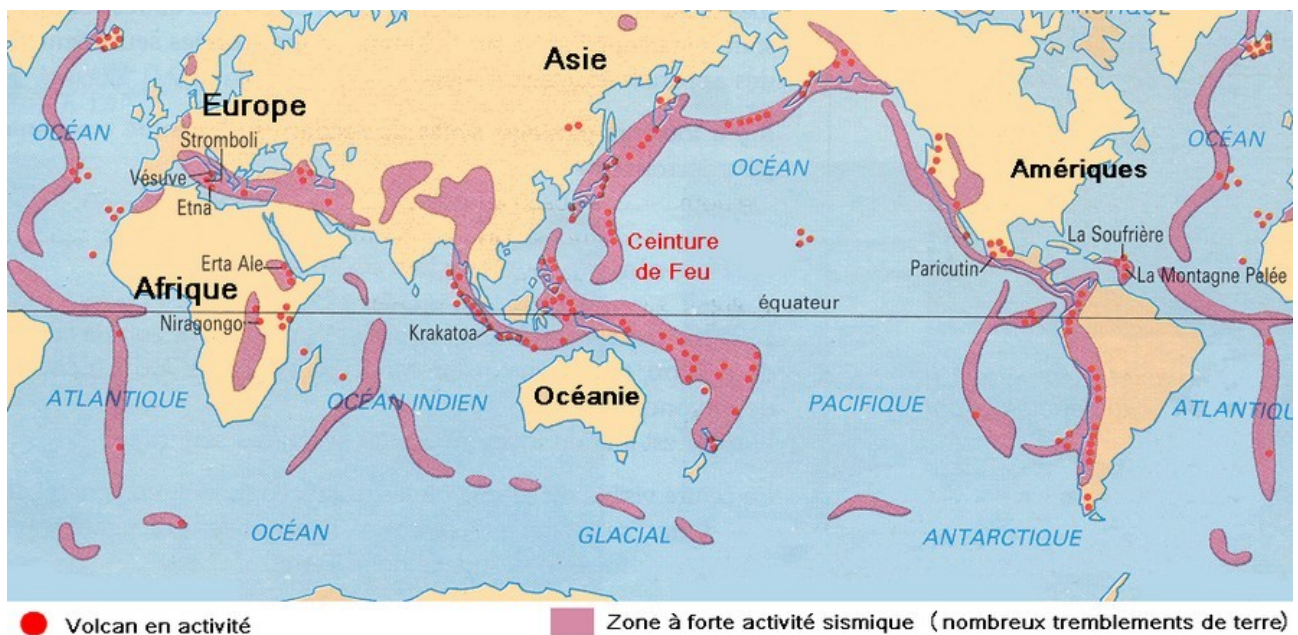
... "Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants ; c'est l'indifférence des bons"
[Martin Luther King]

... Ou, à mon sens, l'inertie d'un "meilleur en soi" devenu un refuge ou un abri illusoire, qui renforce l'oppression des méchants...

... Ce "meilleur en soi" qui a la prétention de "changer en mieux le monde", d'influer sur le comportement et sur les choix des autres autour de soi... S'il ne se porte pas de toute sa force au devant des lignes des méchants, en sortant au dehors des murs de sa forteresse, ne peut que perdre une bataille qu'il n'engage pas en croyant qu'assiégé il résistera jusqu'à ce que les lignes des méchants desserrent leur étau et s'en aillent...

L'activité sismique à Mayotte depuis début mai 2018

... Comme on peut le voir sur cette carte, Mayotte située au Nord Est du canal de Mozambique, et proche de l'extrémité Nord de Madagascar, se trouve dans une zone d'activité sismique modérée, relativement éloignée de la "ceinture de feu" (et de la ligne de fracture entre la plaque Africaine et la plaque océan Indien)...



... En deçà (vers l'Afrique) de la ceinture de feu, l'on voit bien 2 volcans en activité, l'un à La Réunion (piton de la fournaise) et l'autre situé dans le canal du Mozambique au nord ouest de Madagascar... Mais les autres volcans dont le mont Choungui de Mayotte sont des volcans éteints dont les cheminées principales et secondaires sont obstruées.

L'île de Mayotte (environ 40 km de longueur et de 15 à 20 km de largeur avec un resserrement dans sa partie sud) est située sur un vaste plateau sous marin : elle est la partie la plus élevée, au dessus des eaux, qui s'étire en pente tout autour. Des falaises abruptes guidées par des failles, entourent le plateau sous marin.

Ce plateau sous marin et l'île de Mayotte sont de structure volcanique, d'ailleurs toutes les plages de Mayotte ont un "sable" de couleur gris foncé.

L'explication la plus plausible d'une activité sismique inhabituelle, d'une telle fréquence (plus de 800 secousses en un mois) -c'est ce que je pense- vient du fait que depuis un mois dans la zone du canal de mozambique et en dessous du plateau sous marin, le magma (la lave) exerce une poussée afin d'essayer de se frayer un passage, ce qui provoque ces secousses ressenties dans toute l'île...

Dans le cas d'un volcan en activité (tel celui du piton de la fournaise à La Réunion) la lave ressort naturellement par périodes, du fait que la cheminée (le passage) n'est pas obstrué... Ce qui n'est pas le cas du mont Choungui à Mayotte, qui subit la pression d'une activité magmatique récente (et nouvelle)...

Toute la question est de savoir si cette activité volcanique soudaine (depuis un mois) va s'arrêter naturellement, ou bien si elle va se poursuivre et s'intensifier...

A mon avis, si un tel phénomène naturel (celui d'une activité sismique brusque et répétée dans une certaine durée) peut se produire dans une zone de volcans éteints -comme à Mayotte depuis début mai 2018- ce même phénomène peut aussi se produire ailleurs, en toutes régions de volcans éteints...

Sur la carte ci dessus, l'on voit que les volcans en activité sont presque tous situés dans la ceinture de feu ainsi que le long des lignes de fracture de l'écorce terrestre... Mais il reste cependant les zones où jadis, il y a des centaines de millions d'années, régnait une activité volcanique beaucoup plus étendue...

Les algues corrosives à la Guadeloupe

... Ces algues corrosives, nauséabondes au point de rendre l'air irrespirable, et qui sont si dangereuses pour la santé des gens ; que l'on ne peut parvenir à évacuer tant elles arrivent sur les côtes par centaines de tonnes... C'est bien là l'un des phénomènes conjoints, de plus en plus nombreux, localisés, se produisant un peu partout sur la planète (phénomènes liés directement ou indirectement au changement et au dérèglement climatique, à la pollution des sols, des cours d'eau et des océans, à la déforestation massive, aux pesticides, à la pression de l'activité humaine...

Dans le cas de l'arrivée de ces centaines de tonnes d'algues sur les côtes de la Guadeloupe, c'est la déforestation massive dans le bassin de l'Amazonie qui en est responsable, entraînant une modification du climat et donc de la circulation des masses d'air et des courants océaniques...

Il s'agit là d'un phénomène local, affectant l'île de la Guadeloupe, l'un des plus graves en conséquences sur la santé et sur la vie des gens, qui se soit jusqu'à présent produit dans le monde. Un phénomène qui risque en rejoindre d'autres tout aussi graves dans les prochaines années...

Et... "je vous le donne en mille"... Que trouve -t-on derrière la déforestation massive, les dérèglements climatiques, les pesticides, les perturbateurs endocriniens, l'exploitation accrue des ressources naturelles de la planète ; que trouve-t-on derrière les cancers, les maladies, les malformations de naissance, la diminution de l'espérance de vie dans certains pays, la misère, la pauvreté, la violence, la disparition de nombreuses espèces vivantes ... ?

Les LOBBIES de la pharmacie, de l'agroalimentaire, de l'industrie, des matières premières, du tourisme loisirs de masse, des transports aériens, maritimes et routiers, de la biotechnologie, de l'énergie, de l'eau, de l'habitat, de la communication... Tous les grands lobbies de toutes les activités humaines dont la pression et la domination s'exercent sur les gouvernements et l'ensemble de la société...

L'argument massue des lobbies ...

... Auquel adhèrent beaucoup de gens, trop de gens à vrai dire, et en particulier (c'est pas un hasard) les "mieux lotis" en quotidien confortable et aisé, de vie, de consommation, de loisirs, d'équipements etc. ...

C'est que pour nourrir de plus en plus de monde sur Terre, pour permettre à des populations jusqu'alors en partie exclues voire totalement exclues, d'accéder à un "niveau de vie" meilleur et donc de répondre à des besoins de plus en plus diversifiés et accrus ; il faut en conséquence toujours produire davantage et avec un plus grand rendement...

La "grande vogue" en progression depuis plusieurs années déjà, c'est celle du "plus de bio" tous produits alimentaires et autres, avec le développement d'un "marché du bio" dans lequel on pris part justement les lobbies...

"Bio", cela veut dire moins voire absence de pesticides utilisés, de "produits de synthèse", colorants, exhausteurs de goût, conservateurs, sulfites... Mais soit dit en passant la pluie qui tombe n'est pas bio... Et la vérité c'est que pour faire vraiment du bio, ce n'est possible que dans une dimension forcément limitée en nombre et en besoins, à savoir que dès que l'on envisage par nécessité afin de satisfaire une demande accrue et en nombre, le bio devient industriel et donc "plus vraiment bio" !

On voit surtout cette "industrialisation" du bio, dans la production de fruits et de légumes, de céréales... Du fait que l'on arrive à mettre sur le marché du bio, ces fruits, légumes, céréales, à des prix "acceptables" pour des budgets modestes... En revanche tout ce qui est viande, poisson, charcuterie, fromages, en bio, est "un peu moins accessible" aux petits budgets... à moins de rendre ces produits de viande, charcuterie, poisson, fromages, "pas si bio que ça" ... (dans les grandes surfaces notamment)...

Donc le "bio" à très grande échelle, c'est pas compatible avec le naturel, le vrai naturel...

Alors, "du bio rien que pour les riches" ? Comme "tout ce qu'il y a de mieux pour vivre et se soigner, rien que pour les riches"? ... "on n'en est pas si loin que ça" (mais dans une hypocrisie monumentale et générale, et de surcroît avec des kilomètres de leçons de morale)...

Des oeufs sans poule...

... A force de faire pondre des oeufs qui ne valent plus rien afin que tout le monde puisse faire de l'omelette à prix écrasé, la poule finit par claquer... Mais qu'à cela ne tienne, si la poule claque avant qu'elle n'atteigne un an d'âge, on fait des oeufs sans poule...

Faire des oeufs sans poule c'est le principe de la Société de Consommation sur lequel se fondent les lobbies... Mais il y a aussi un autre principe associé sur lequel les lobbies se fondent, à savoir que les pauvres veulent singer les riches en s'imaginant que parcequ'ils pourront se payer telle ou telle chose dont ils ont envie pour trois fois rien, ils seront comme les riches...

Et dans l'affaire, tout le monde met 2 euro dans le dada... Le problème c'est que le dada, il trémousse jamais très longtemps...

Regardez les p'tits gosses qui se dandinent sur les dadas dans les galeries d'entrée des super marchés, y'en a qui arrivent à faire branloter le dada sans avoir mis de pièce...

Toute l'astuce du système consiste dans le fait que le bambin venant de s'asseoir sur le siège du dada, en se remuant le cul, arrive à faire branloler le dada et que peut-être le bambin

mettra finalement la pièce...

... Vous souvenez vous de la "gueule" qu'avait la Fiat Panda il y a quelques années ? C'était un "caisson"... Une "vraie voiture de pauvre en somme"...

Maintenant Fiat a conçu un modèle, de Panda, beaucoup plus "in"... Autrement dit, le "caisson" a pris "un petit d'air de voiture comme les autres"... Et le pauvre paraît moins pauvre !

D'étranges gaillards venus d'on ne sait où ...



... Ce sont là mes dernières réalisations de modelage en argile durcissant à l'air...

Parfois en me promenant dans la nature par des chemins forestiers ou de montagne, ou encore le long de cours d'eau, il m'arrive d'imaginer de petits êtres, des sortes de gnomes ou de drôles de petits singes qui tout à coup surgissent et déambulent puis s'enfoncent sous des fourrés, des buissons ou dans des trous sous des pierres... Et je les imagine, ces petits êtres, en fait des sortes de petits humanoïdes ou petits mammifères, se nourrissant de pousses végétales, d'insectes, de larves, de vers, de baies sauvages...

La nature -c'est ce que j'observe ces temps ci, à vrai dire depuis déjà plusieurs années- devient de plus en plus inhabitée et ce n'est que de loin en loin par moments, que l'on entend des cris d'animaux, d'oiseaux ; que l'on voit déambuler dans les herbes, au sol, sur les écorces des arbres, autour des pierres, au bord ou au milieu des chemins, toutes ces petites bêtes que l'on apercevait souvent jadis, en général des coléoptères... Il y a encore, le

"bousier" ce coléoptère noir bleuté, quelques cétoines, des cloportes et autres assez communs, que l'on peut voir encore assez souvent, et des fourmis, des chenilles...

Dans les prés, dans les champs, là où en été il y a de hautes herbes, je ne vois plus autant de sauterelles (de ces petites vertes et brunes) si communes...

Et j'ai du mal à imaginer un cours d'eau, une rivière, une étendue d'eau, sans poissons : je m'arrête, je me penche, je scrute l'onde... rien ne nage dans l'eau, autre que les "lézards morts" que sont les brindilles, ou les "petits crocodiles" que sont de grosses branches au fil de l'eau...

Une question au sujet des outils de statistiques...

... Tels que Google Analytics, AFS Analytics, et autres même genre...

Est-ce que le nom de la ville d'origine du visiteur, au lieu d'être vraiment/vraiment telle ou telle ville réelle/géographique/nommément désignée, ne serait pas plutôt la même ville MAIS en fait la ville "point relais" de l'opérateur/fournisseur internet du visiteur ? ... Puisque (selon une autre observation que j'ai faite) en ce qui concerne l'adresse IP et l'adresse postale et le numéro de téléphone indiqués, il ne s'agit pas de l'adresse postale ni du numéro de téléphone DU VISITEUR lui-même MAIS de l'opérateur/fournisseur)...

C'est que "ça change tout" cette question ! En effet, je m'explique : d'après ce que j'avais déjà observé quand j'utilisais Google Analytics pour mes blogs/sites/forums ; je ne voyais jamais en "lieu d'origine", de petite bourgade de par exemple 2000, ou 1000 habitants (ou moins)... Toujours des grandes villes (France, Europe, Monde) ou des villes "d'une certaine importance relative"...

EN fait, je crois que tous ces outils de statistiques qu'on trouve sur la Toile et qui sont censés "apporter des précisions et refléter une réalité"... "TUENT LE REVE" que tu peux te faire à l'idée de QUI te voit et te lit...

Parce que, en voyant apparaître les lieux (villes) d'origine, ça t'indique de façon formelle et sans appel, d'où (et donc de qui probable) t'es jamais/jamais vu/visité/lu ! (Alors que sans aucun outil statistique, il te reste au moins le rêve, l'imaginaire, la "croyance que peut-être que...")...

... Bon c'est vrai, quand tu vois par exemple "Atlanta en Géorgie USA" ou "Sydney Australie" ou quelque ville à l'autre bout du monde, tu te dis que "là bas, au moins, quelque part dans le vaste monde, y'a un visage, une âme, un esprit, un être qui te lit et peut-être te suit et est impacté par ce que tu exprimes"... Cependant, presque comme "coulant de source", tu te dis aussi, dans la foulée : en revanche, à "Sainte Ursule les pois mange-tout dans le Chèvre-chaud" là y'a jamais personne qui me voit qui me lit qui réagit... et très/très hélas pas, un tel une telle que t'aimerais bien qu'il qu'elle voit...

... Du coup, je me dis qu'à "Sainte Ursule Les Pois Mange-tout dans le Chèvre-Chaud", je n'ai aucune "image de marque" à préserver et à entretenir...

D'ailleurs "pour être clair et net" je n'ai pas d' "image de marque"... Je suis ce que je suis, point barre !

Itaye, le petit échatéristre

... Il est ingérable, il écoute rien, il en fait qu'à sa tête, il faut sans cesse le reprendre, lui donner un petit coup de coude discret, ou de pied sous la table, pour un mot qu'il aurait pas fallu dire, un geste, un regard, un comportement un peu leste...

Il aime pas ça du tout, Itaye, les leçons de morale, les coups de coude ou de pied pour un oui pour un non, qu'on le gère, qu'on le dirige, qu'on l'encadre, qu'on le modère...

C'est pas un meneur ni un commandant de quoi que ce soit...

Oh, il est pas de nature à mélenchonner sur les tables devant au dessus de 30/40 personnes dans la salle et encore moins sur une tribune en place publique...

Il fait pas non plus, Itaye le petit échaterrestre, du Onfray pour les Nuls* ; d'ailleurs pour lui les nuls ça existe pas sauf chez les Kaïds et les branchés des Intelligentsias qui font la pluie et le beau temps et les opinions publiques avec l'appui des médias...

Qu'on lui foute la paix, qu'on le laisse être ce qu'il est, Itaye le petit échaterrestre, avec ce qu'il a de bon et de moins bon en lui...

C'est pas les leçons de morale, les coups de coude et de pied, les regards coups de règle sur les doigts, les empêchements qu'on lui fait de tourner en rond, qui y changeront quelque chose...

Il changera pas le monde, Itaye le petit échaterrestre... Mais qu'on le laisse s'exprimer comme il l'entend, après tout on n'est pas obligé de l'écouter ou de voir ce qu'il fait...

* "Zéro de conduite" de Michel Onfray ... Ou "Onfray pour les Nuls".

Réflexion sur l'Histoire

... La Terreur (1793/1794) ça fait horreur quand on voit en films et en documentaires défiler des charrettes de condamnés... Mais "dans le lot", il y a tout de même quelques "vrais salauds" qui ont été "raccourcis" sur l'échafaud...

... La Commune (1871) c'est des "ivrognes et des pillards" l'on entend dire... Mais il y a tout de même le Mur des Fusillés au Père Lachaise et aussi pour "faire bonne mesure" le Sacré Coeur à Montmartre... Il ne manquerait plus qu'un monument à la gloire des Versaillais qui ont "purgé" la France des "fauteurs de troubles"...

... Est-ce que ça fera autant horreur que la Terreur et que l'ivrognerie pillarde de la Commune, en 2118, la vente d'armes à l'Arabie Saoudite et la vente d'avions Rafale à la Malaisie pays exportateur d'huile de palme ?

Zéro de conduite, de Michel Onfray

... Dans la série très "Nuls" (histoire, l'anglais, la guitare... etc.) les nous sommes, ne sont "experts en la matière" concernée)... Mais des besoin d'acquérir "une en tel ou tel domaine,

... A la lecture de CONDUITE, l'un des Michel Onfray, je me Michel Onfray n'a-t-il comme s'il avait voulu pour les Nuls" (mais propre"?)

Je dis cela parce que, autres ouvrages, lit pas comme l'on roman de terroir, ou article de fait divers, ou caricatural J'ai perçu à la lecture

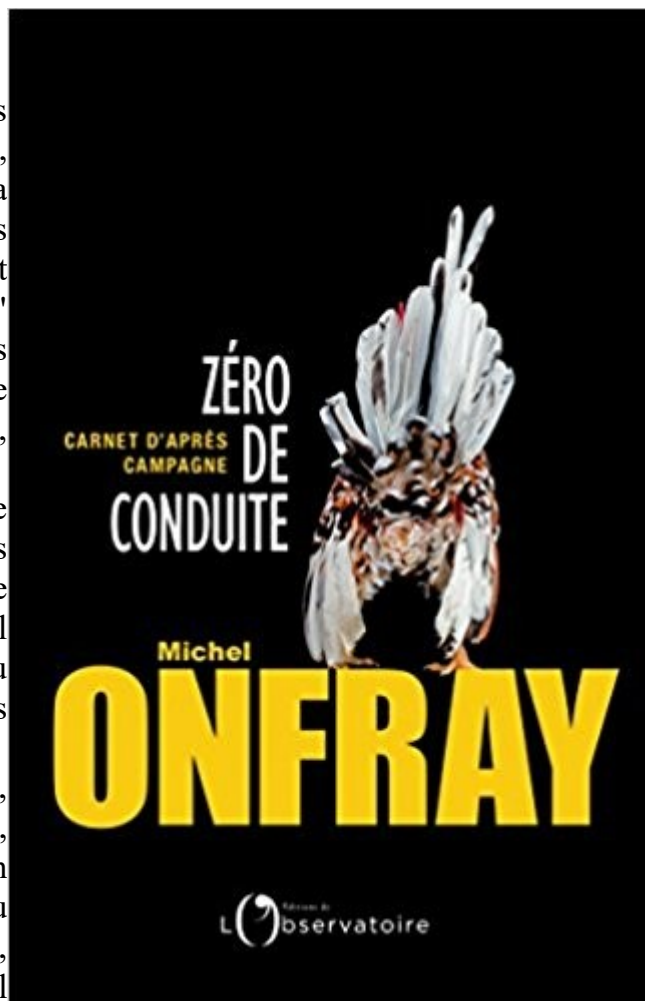
CONDUITE, ouvrage cependant révélateur de l'état de notre société et de nos élites gouvernementales et autres dans un "post-politisme en décomposition"... J'ai perçu donc -peut-être cela tient-il plus à la personnalité de Michel Onfray qu' à la formulation dont il use dans son livre- que les "nuls" là, en l'occurrence, pouvaient s'apparenter selon un regard que certains pourraient prêter à Michel Onfray (parmi ses contradicteurs les plus critiques), à des nuls au sens d'abusés béats sans réflexion...

Me sentant assez proche si je puis dire, de la pensée, de la réflexion et du regard anticonformiste/anti bien pensance de Michel Onfray et ayant lu plusieurs de ses livres, je n'adhère cependant pas à son jugement sur la Terreur et sur l'époque Stalinienne et des soviets -certes époques historiques de grande violence... Il me paraît devoir considérer la réalité dans le contexte de l'époque (au temps de la Terreur et au temps des soviets) : on peut parler de "mal nécessaire" étant donné les enjeux d'une politique intérieure et extérieure particulièrement sensible, incertaine quant à l'avenir d'un pays et d'une société...

... Le drame ou plus exactement le problème de notre époque où "l'on marche sur la tête", c'est que, si tu ne prends pas position ferme et ouverte (publique) contre ce qu'on dit "être barbare et contraire aux droits de l'homme"... Alors tu es accusé de soutenir et d'adhérer à ce que l'on "voe aux gémonies"...

Et en ce sens, Michel Onfray, par la position qui est la sienne et qu'il déclare publiquement, au sujet de la Terreur et des Soviets, rejoint la pensée commune, autrement dit le "politiquement correct pensant" (là, il déroge à son anticonformisme à mon sens)...

Quel "monument d'hypocrisie" en effet, aujourd'hui, que tous ces "hauts cris" poussés contre



popularisée "Pour les littérature, windows, psychologie, la millions de "nuls" que pas en effet des (la matière gens qui sentent le base de connaissance" discipline, pratique...

ZERO DE derniers livres de pose cette question : pas écrit ce livre faire de l' "Onfray des "nuls au sens

dans la plupart de ses Michel Onfray ne se lirait du récit ou du comme on lirait un un texte anecdotique journalistique...

de ZERO DE

ceci/cela jugé barbare et anti droits de l'homme anti l'avenir de la planète... alors même que la France, notre pays, est en bonne place en vente d'armes et en avions Rafale !

... Alors quoi, avec la vente d'armes et d'avions Rafale ? "Un contexte d'actualité et de réalité de l'époque étant donné les enjeux et les intérêts de politique stratégique, économique ?" ... Mais les intérêts pour qui ? Pour les peuples ? Non, en aucune façon! Pour les intérêts des lobbies, oui, pour les actionnaires, les possédants, les assassins, ceux qui mettent en coupe réglée les richesses et les ressources de la planète !

Les Raspoutines de tous les pouvoirs

... Tous les pouvoirs, depuis le fin fond de l'Ancien Régime jusqu'à Macron, en passant par la Révolution, la Convention, la Terreur, le Directoire, le Consulat, Napoléon, le Second Empire, la III^{ème} République, De Gaulle, Pompidou, Giscard, Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande et à présent Macron... Ont eu leurs Raspoutines, et c'est donc pas sous Nicolas II Tsar de toutes les Russies que "la chose" fut une exception loin s'en faut !

Ces Raspoutines en quelque sorte sont les "conseillers", les uns versant dans le scientisme et le spiritisme, les autres dans l'humour décapant et bouffon, d'autres encore dans le charlatanisme, tous "bien en cour" et de toutes les représentations officielles et privées, dans les garden party et les "on n'est pas couché précédé par les tout le monde en parle" depuis Chirac, Sarkozy, Hollande et Macron...

Avec la Touite qui pète et qui pue, les paillettes qui éclaluminent et les effets spéciaux d'éclairage et de scène, les fringues des couturiers les plus en vogue, les "petites phrases" des Kadors de l'actualité people et politique... On est dans une dimension autrement plus déjantée, plus obscène, plus aristo-voyoucratique, plus "pue-du-cul et du sexe"... que du temps du Régent et de ses roués de 1715 à 1723...

Il nous faudrait "par ces temps qui courent" dans l'indécence insolente, dans la bouffonnerie bien en cour et dans le m'as-tu-vuisme outrancier... Une Louise Michel XXI^{ème} siècle ! (Je vois mal en effet, Louise Michel 2018 se faire raccompagner chez elle dans le coupé Jaguar du Grand Ecrivain Actuel bien en cour essayant de lui mettre la main aux fesses!)

Trois visages, film de Jafar Panahi

... Une acrice Iranienne, Behnaz Jafari, reçoit sur son téléphone portable, une vidéo troublante d'une jeune fille implorant son aide afin d'échapper à sa famille conservatrice...

Behnaz Jafari demande alors à son ami, le réalisateur Jafar Panahi, de l'aider à comprendre s'il n'y a pas eu là, avec l'envoi de cette vidéo, une manipulation (du pouvoir, des autorités)... Ce qui est fort possible dans un environnement social et politique de contrainte, de censure, de désinformation planifiée, qui règne en Iran depuis la révolution Islamique de 1979...

L'actrice et son ami prennent la route en direction du village de la jeune fille, village situé dans l'une des vallées des montagnes reculées du Nord Ouest où les traditions ancestrales continuent de dicter la vie locale.

Au début du film, l'on voit le déroulé d'une vidéo macabre (d'une authenticité incertaine, est-il suggéré) : une jeune fille inconnue que son père empêche de faire du théâtre, désespérée, se pend après avoir, sur son téléphone portable, appelé à l'aide l'actrice...

L'on retrouve là, dans ce film, l'un des thèmes du cinéma Iranien moderne, depuis 1979 : un

mélange, à plus vrai dire sans doute, une ambiguïté entre la fiction et la réalité...

... Les paysages, en fait la géographie, ici dans cette partie du monde entre le Moyen Orient et l'Asie... Est totalement différente de tout ce que l'on peut voir en Europe entre l'Atlantique et l'Oural ainsi que de la mer Baltique jusqu'à la Méditerranée...

Il est intéressant d'observer que toutes ces vallées de cette région montagneuse du Nord Ouest de l'Iran, ont de nombreux villages dispersés, ce qui montre que nous sommes là dans une économie, une agriculture, un artisanat, en marge si l'on peut dire, de l'économie mondialisée, avec des productions locales, des exploitations familiales (mais néanmoins on voit bien avec l'électricité, le téléphone portable, les voitures, les objets, mobiliers et équipements dans les maisons, que le monde "à l'occidentale" que nous connaissons dans sa modernité et dans ses technologies et équipements et produits, n'est pas très loin)...

... Mon impression, ce que j'ai surtout ressenti en voyant ce film ; c'est qu'il me semblait voir deux faces très différentes l'une de l'autre d'un même monde... Un peu, en quelque sorte, comme deux hémisphères d'une boule de verre, une moitié bleue l'autre moitié verte avec dans chacune des moitiés leurs contenus, leurs figures, leurs formes...

La Terre toute entière, en dépit de sa diversité géographique a partout, finalement les mêmes gens, tous des êtres humains avec les mêmes besoins élémentaires, de se nourrir, de se vêtir, de se protéger, de se loger, de se déplacer, d'avoir une activité...

Cependant, nous avons bien d'un côté sur la Terre, le côté où nous "Occidentaux" (Européens, Nord Américains) nous nous trouvons... Et l'autre côté, le côté où "les autres" donc les "non occidentaux" se trouvent... En somme deux histoires, deux passés, deux civilisations, deux modes de relation, deux cultures, deux sociétés, tout cela différent...

Mais en fait, en réalité, il n'y a pas "deux" (mondes) mais dans chacun des deux mondes, des mondes différents (comme dans chaque moitié verte ou bleue de la boule de verre, des figures, des lignes, des formes, des contenus de diverses nuances de bleu ou de vert)...

... Selon que l'on se trouve situé, en France, en Europe, en Amérique du Nord (du côté bleu de la boule pour employer l'image de la boule aux deux hémisphères) ... Ou en Iran, Irak, Syrie, Egypte, Afghanistan, Pakistan, Inde, Chine... (du côté vert de la boule)... Notre regard n'est pas le même parce que notre culture, notre histoire, ne sont pas les mêmes... Et que nous ne voyons qu'avec les yeux qui voient ce qu'ils voient devant eux... Et que "pour arranger ou compliquer les choses", notre regard est conditionné, et que ce que nous voyons est déformé...

Car il y a une caractéristique commune aux "deux mondes" : la déformation de ce qui se présente à notre vue... Ou l'angle sous lequel nous est présenté ce que l'on voit...

Il y a cette question du pourquoi et du comment...

Le fil est long, très long à dérouler, les noeuds sont complexes et difficiles à défaire, de telle sorte qu'à un certain moment, excédés ou impatients et crispés que nous sommes, nous rompons le fil...

Au bout, tout au bout, à l'extrémité du fil, il y a comme une "chevelure" de fils, une "chevelure" dont chaque fil si ténu, et donc invisible, aboutit à une sorte de source, en fait à plusieurs sources qui doivent bien finir par se rejoindre d'une manière ou d'une autre en une même source, une même origine... Un "point zéro" que l'on ne peut atteindre, dont on ne peut qu'indéfiniment s'approcher si l'on parvenait, à force de dérouler le fil en arrivant à défaire les noeuds les uns après les autres, jusque dans la "chevelure extrémité" des innombrables fils ténus et invisibles...

... C'est vrai : nous occidentaux, avec notre culture, notre histoire, notre mode de vie et de relation, notre "vision du monde" (je pense en particulier à ce que nous pensons, beaucoup d'entre nous, de la condition de la femme dans la société) ... A la vue de ces femmes couvertes de la tête aux pieds, de ces jeunes filles qui ne vont pas à l'école et qu'on empêche de devenir des artistes, de faire du théâtre ou du cinéma, de devenir des écrivains... A la vue aussi, de ces petites filles excisées du fait de coutumes ancestrales... On crie "horreur" ! (Et comment, en effet, ne pas être horrifiés)...

... Et "eux" (les autres, ceux d'une culture et d'une histoire différentes) comment voient-ils notre monde "à l'occidentale", sinon il faut tout de même le dire, selon ce que notre civilisation a produit et qui n'a pas loin s'en faut, rendu plus belle, ou meilleure, leur vie ?

... Pour conclure je dis ceci : le drame de notre monde, c'est pas d'être "comme coupé en deux", c'est d'être sans cesse en crispations et de croire qu'on va réformer un "ordre des choses" par des "leçons de morale avec au bout des mitraillettes" -pour les uns- ... Ou en faisant des "Jihad avec des kalachnikovs"-pour les autres- (enfin certains de ces autres)...

Pourquoi Sapiens est-il le seul représentant de l'espèce humaine...

... Depuis une période comprise entre -30 000 et -20 000 environ avant notre époque actuelle ?

Il existait depuis environ -300 000 et jusque vers -30 000/-20 000, en Europe et Asie, plusieurs espèces humaines dont les Néandertaliens en Europe, des descendants d'Homo Erectus en Asie orientale ainsi que d'autres tels que les Denisoviens en Sibérie, Homo soloensis en Indonésie et des descendants d'Homo Ergaster...

A partir de -50 000 (et ce jusqu'à vers -20000) on ne trouve plus en coexistence, en Europe, que des Néandertaliens et des Sapiens (les Sapiens sont arrivés en Europe, sortis d'Afrique du Nord Est, passés par le Moyen Orient, à partir de -100 000) ; et en Asie, à partir de -50 000, (et ce jusque vers -35000) on ne trouve que des Sapiens et des descendants d'Homo Erectus (et quelques Néandertaliens venus d'Europe)...

Il y a à mon idée, deux raisons importantes et conjointes qui expliquent la disparition (en plusieurs milliers d'années tout de même) des Néandertaliens ainsi que des autres espèces humaines, et conséquemment, le maintien et désormais la seule existence de Sapiens.

L'une de ces deux raisons est évidente pour les Néandertaliens : le cerveau de Néandertal, plus volumineux que celui de Sapiens, a une zone arrière plus développée, siège de la connaissance et des facultés acquises par héritage de génération en génération... Mais une zone frontale réduite (zone qui, chez Sapiens est plus développée, siège de la faculté d'adaptation et de l'ingéniosité et de la créativité)...

Le bébé néandertalien naît avec un acuité de facultés et le bébé sapiens naît avec beaucoup moins d'acquis mais plus de faculté de développement, d'adaptation même s'il doit „tout apprendre“...

Dans un environnement naturel plus difficile, évolution du climat, des paysages et de diminution de ressources, il semble certain que Sapiens a été plus favorisé que Néandertal pour survivre, du fait d'une plus grande faculté d'adaptation et de créativité ingéniosité (c'est là, l'une des deux raisons)...

Mais il y a une autre raison qui n'est pas négligeable et, de surcroît, conjointe :

Sapiens, on le voit aujourd'hui et cela depuis le début des civilisations, n'est pas -on va dire-

particulièrement tolérant vis à vis de ses semblables lorsqu'il s'avère que des différences de culture, de religion, de mode de vie, d'intérêts, l'oppose à son prochain... Et donc, le Sapiens d'il y a 30 000 ans, qui coexistait avec Néandertal, s'est trouvé en concurrence avec ce dernier, en lutte parfois et sans doute y-a-t-il eu des éliminations de populations néandertaliennes par les Sapiens...

Néanmoins, il y a tout de même eu coexistence durant plusieurs dizaines de milliers d'années entre les deux espèces, et certainement des croisements entre hommes femmes ou femmes hommes de chacune des deux espèces, donnant des bébés, et donc des êtres pouvant se reproduire, devenus adultes... La preuve en est que les Européens actuels, ainsi d'ailleurs que les Asiatiques actuels, ont dans leurs gènes entre 1 et 4% d'ADN de néandertal...

Quant aux autres espèces humaines que furent Homo Soloensis, Homo Denisova, Homo Ergaster et Homo Erectus (leurs descendants en Asie, Sibérie, Indonésie), et qui avaient déjà pratiquement disparu entre -50 000 et -35000, peut-être peut-on invoquer les mêmes raisons principales, à savoir la forme de la boîte crânienne renfermant un cerveau avec des zones siège différentes de celles du cerveau de Sapiens, une plus grande faculté d'adaptation et de résistance de Sapiens, et aussi, des situations de concurrence et de violence...

A noter cependant, que, lorsque Sapiens est arrivé au Moyen Orient par la région du Sinaï et s'est installé dans la Palestine/Israël actuels, il l'a fait en deux fois, à quelques milliers d'années d'intervalle autour de -100 000. Et que la première fois, les Néandertaliens qui occupaient ce territoire, ont repoussé les Sapiens qui, une deuxième fois revenus, ont réussi à s'implanter.

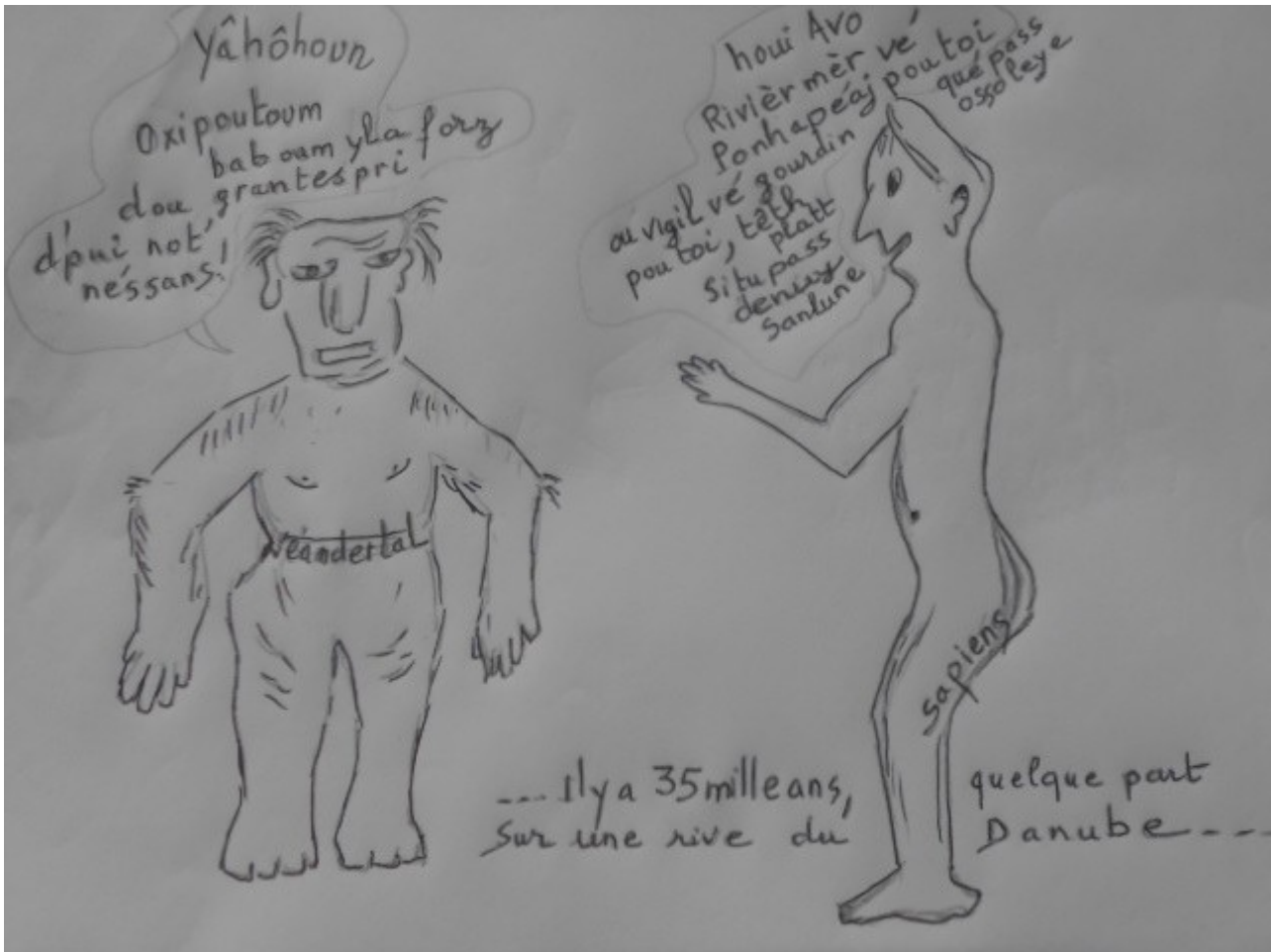
... Une hypothèse que j'avance, se fondant sur une réalité :

Les Néandertaliens ainsi que les autres espèces humaines autres que Sapiens, s'ils pouvaient entre eux se trouver en concurrence et en situation de violence, de conflit... C'était avant tout je crois, pour une question de survie, de recherche de ressources vitales dans tel ou tel territoire... Mais beaucoup moins à mon avis, pour des raisons de culture, de mode de vie voire de vie spirituelle, de croyance en quelque sorte de divinité...

Les Néandertaliens enterraient leurs morts, se rassemblaient, avaient une vie autre que purement matérielle liée à des besoins élémentaires et fabriquaient des objets et même des objets qui n'étaient pas forcément utilitaires... Et en ce sens, ils devaient, aux yeux des Sapiens, qui eux, avaient un imaginaire, une créativité, une vie spirituelle et une idéologie plus développés, en plus d'être des concurrents (les néandertaliens) pour des raisons de recherche de ressources, de survie... Représenter un monde, une culture, différents et sans doute à éliminer par la force.

C'est donc cette caractéristique nettement plus marquée chez Sapiens (celle de l'imaginaire, de l'idéologie, de la pensée, de la culturalité) qui s'est révélée en tant que deuxième cause de conflit, de concurrence avec les autres espèces qui elles, n'en avaient pratiquement qu'une, celle de la survie... Comme d'ailleurs il faut le noter, chez toutes les espèces animales qui luttent entre elles pour survivre, se nourrir...

Le pognon au temps de Néandertal et de Sapiens il y a 35 mille ans



... Au poste de péage quelque part sur une rive du Danube, on payait en coquillages...

Il y avait de très petits coquillages, de la taille d'un ongle, qui représentaient chacun, la valeur d'une heure de travail ; puis des coquillages plus gros, représentant les uns, une journée de travail, les autres une lunaison de travail, et d'autres encore, une année de travail (ceux là étaient gros comme la main)...

Sans fioritures...

... Je me fous et contrefous de cette coupe du monde du fout' bôl 2018 (tous les 4'zans) qui a lieu en Russie, dans la Russie de Poutine... Et qui aura lieu je crois au Qatar en 2022...

En conséquence, vous ne lirez de moi aucun texte, aucun article, aucune production genre (rire) „monument littéraire“ ni ne verrez, de moi, nulle part sur le Net, aucun dessin (à moins que j'en fasse un humoristique et caricatural)... Ayant pour thème d'actualité la coupe du monde de fout'bôl 2018...

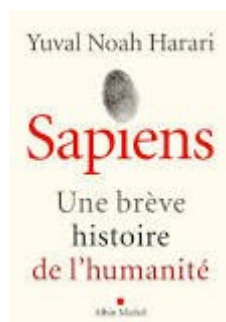
Je ne m'étends jamais non plus sur des actualités de mariages princiers, de naissances de bébés princiers, ou de grands festivaux (festivals pour respecter l'orthographe mais festivaux pour exprimer dans mon langage -mais tout de même pas festivaux car les gens ne sont pas des veaux), tels que par exemple le festival de Cannes (de canes dis-je, de belles canes bien

en plumes) ou encore les francofolies ou le printemps de Bourges, tout cela auquel j'ajoute le printemps des poètes...

Je me fous et contre fous de People and Cie, de tout ce que la Nation et la Culture planétarisée avec leurs grands médias, leurs jeux-concours leurs tee-shirts et tous leurs gadgets à la noix, à l'occasion à chaque grande manifestation mondialvision suivie par plus d'un milliard d'humains, autocratise fleudelyse unipenséïse promocrate saoulophalle god'michéïse, gransurfacise, tout ça à s'en péter le crâne le cyclotron... Merde ça me gonfle tout ça !

... Bon c'est vrai, je comprends que les mêmes milliards de gens dont déjà mes concitoyaux frangaoûts par milliaux/millions avec dedans des gens que j'aime/j'adore des proches des amis à moi... (enfin, pas tous, disons une bonne partie)... Que Néandertal ça bassine, que ce qui s'est passé y'a 35 mille ans y z'en ont rien à foutre, que les dinosaures ça fout le bourdon on zappe quand ils passent à la télé en documentaire les gros/gros zozaures dentus féroces... Que la longueur de Planck 1,62.10 puissance moins 35 mètre, que l'ère de Planck de l'instant T à 10 puissance moins 43 seconde après un point zéro qu'on peut jamais atteindre ça puisse passer au dessus de la tête... Que mon ami le crapaud, que mon copain le coléoptère au bord d'un chemin, ça laisse complètement indifférent... Oui, tout ça je comprends, je comprends...

Sapiens, une brève histoire de l'humanité ; de Yuval Noah Harari



... On ne peut pas dire que ce livre est compliqué (ou ardu) à lire... Je suis encore dans les 100 premières pages, je trouve que c'est "relativement digeste" dans la mesure où l'auteur me semble avoir écrit son livre pour "un large public" (un public intéressé, bien sûr, par la préhistoire)...

Cependant, je ne suis pas sûr que ce livre soit le meilleur qui ait pu être écrit sur la question (l'un des meilleurs, oui, je crois, car il se fonde sur une argumentation "sérieuse" et sur de la documentation (donc, un travail de recherche)... Mais il y a tout de même à mon avis, un "regard" (de l'auteur) qui rejoint -en partie- une pensée, une culture, un ensemble d'idées général... (Sur la préhistoire, mais aussi sur l'Histoire)... Un „regard“ qui s'appuie en grande partie sur ce qui est interprété, de ce qui a été découvert, en fonction d'une „vision du monde“ dépendante d'une culture fondée sur des croyances, sur un imaginaire, sur des valeurs qui sont les nôtres depuis au moins deux siècles, voire sur une „morale“ balançant en gros entre deux tendances (l'une, en gros versant plus ou moins dans l'angélisme, et l'autre versant dans l'idée d'un monde humain violent et barbare)...

Certes, dans les 100 premières pages, l'auteur, il faut le reconnaître, nous convie à réfléchir sur la vision que nous avons du monde des humains d'il y a 35 000 ans (et c'est bien là ce qui fait l'intérêt du livre)...

En lisant ce livre je m'aperçois (est-ce qu'il en sera ainsi jusqu'au bout du livre?) que je n'apprends finalement rien de plus que tout ce que je sais déjà sur la question...

Personnellement, mon "regard" est quelque peu différent de celui, non seulement du "commun des mortels" mais aussi de celui d'une large partie de la communauté

scientifique... En ce sens que certaines questions se posent en dépit de ce qui a été découvert jusqu'à présent, d'une part ; et qu'un certain nombre "d'idées reçues" font voir les choses sous un angle particulier (ou avec une vue déformée) d'autre part... (et parfois sinon assez souvent, orientée par les pouvoirs et par les régimes politiques en place)...

Le mondial de fout'bôl au temps des dinosaures

... En ce temps là, les tyransosaures qui régnaient en maîtres prédateurs sur toute la planète, se réunissaient en bandes concurrentes se livrant à un jeu qui était le foot de l'époque : le Raking-dodo-dodu-bôl... Ils attrapaient de gros dodos (sortes de poulets géants) et avant de les dévorer, ils se les poussaient du pied l'un l'autre jusqu'à arriver à une ligne sur laquelle d'un coup de mâchoires ils broyaient les dodos... La bande de tyransosaures qui parvenait à mettre le plus de dodos sur la ligne, était gagnante...

